

» lurent en être les réformateurs. On leur
 » demanda à quel titre ils venoient entre-
 » prendre cet ouvrage. Ils se donnerent bien
 » de garde de faire connoître leur origine &
 » les preuves de leur mission ; mais en vertu
 » de leurs principes, selon lesquels il se pré-
 » tendoient réformateurs du genre humain,
 » ils se contentoient de dire qu'ils étoient en-
 » voyés par leurs supérieurs, qui les avoient
 » revêtus de pouvoirs suffisans pour réformer
 » l'ordre de la franc-maçonnerie. Du nombre
 » de ces réformateurs, fut Johnston à Wei-
 » mar, qui fut enfermé à Warterbourg, où
 » Luther avoit été mis en prison. »

» Le baron de Hund fut plus heureux à
 » prêcher la réforme ; les loges qui l'adoptè-
 » rent, furent appellées loges de la stricte ob-
 » servance. Il fut le premier, qui pour don-
 » ner du relief à l'ordre de la franc-maçon-
 » nerie, avança que c'étoit une continuation
 » de l'ordre des Templiers, qui n'avoit jamais
 » été totalement détruit, mais qui s'étoit con-
 » servé au nord de l'Ecosse, au château d'Hé-
 » rédon. Cette nouvelle association fit grand
 » bruit, on y renouvela la doctrine (a) des
 » Templiers, on décora les freres des armes

(a) Il falloit dire *la prétendue doctrine*. Car tout ce qu'on a dit de ces Religieux, est pour le moins très-incertain : & il est probable que leur plus grand délit est d'avoir trop légèrement fait des aveux qu'ils ont vainement rétractés ensuite. Voyez le Journ. du 1 Octob. 1790, p. 163 ; & les art. CLEMMENT V & MOLAY dans le *Dist. Hist.*